



# 13 000 ANS D'HISTOIRE AUX MUREAUX

Découvrez le passé archéologique de votre ville !

- Préhistoire (- 12 000 ans à - 5 500 ans)
- Protohistoire (- 5 500 ans à - 52 ans)
- Antiquité (- 52 ans au V<sup>e</sup> siècle)
- Premier Moyen Âge (V<sup>e</sup> - XI<sup>e</sup> siècle)

Ces six dernières années, des découvertes archéologiques passionnantes ont permis d'apporter de nouvelles connaissances sur les populations qui se sont succédé autour des Mureaux, entre - 12 000 ans et le X<sup>e</sup> siècle. En voici les moments essentiels...



▲ Statuette en bronze représentant un bovidé.

Document réalisé en collaboration avec le Service Archéologique Départemental des Yvelines (SADY) à l'occasion de l'exposition « 13 000 ans d'histoire aux Mureaux » du 18 septembre au 18 octobre 2015.



**Yvelines**  
Le Département  
Service Archéologique  
Départemental des Yvelines



www.lesmureaux.fr

## Une vie de chasseurs, au bord du fleuve

L'histoire humaine aux Mureaux débute aux alentours de - 250 000 ans, dans un climat froid où les grands animaux migrateurs suivent le fleuve. Des ossements de mamouths et de mégacéros (cerf géant disparu), découverts dans les années 80, évoquent cet environnement. Les premières populations sont des chasseurs nomades dont on ne retrouve généralement que les outils en silex.



Consolidation d'une mâchoire de cheval préhistorique (cliché SADY).

En 2009, un diagnostic archéologique a permis une découverte exceptionnelle : les vestiges d'un campement saisonnier de chasseurs, installés autour d'un foyer vers -12 000 ans. Leurs outils en silex ainsi que les ossements des rennes et chevaux consommés y étaient conservés.

À partir de - 9 000 ans, le réchauffement du climat entraîne l'apparition d'un paysage plus forestier. Les chasseurs s'adaptent à ces nouveaux espaces, aux ressources plus abondantes et inventent l'arc pour tuer leurs proies (cerf, sanglier...). En 2013, les archéologues ont retrouvé les pointes de flèches de ces premiers archers.



Après les steppes gelées, un paysage forestier (aquarelle A. Fontaine).

## L'installation des premiers agriculteurs

Ce n'est que vers - 5 000 ans que des populations se fixent durablement en bâtissant des maisons et en transformant leur environnement pour cultiver et faire de l'élevage. Plusieurs villages successifs ont été découverts en limite de Flins-sur-Seine, en 2009, et sur le site d'Airbus, en 2013-2014 : une densité unique dans les Yvelines.



Deux sépultures datées d'environ - 2 000 ans (cliché N. Girault).

Les habitats sont principalement construits en bois et torchis (terre, paille), avec, pour les plus récents, les premières fondations en pierre. Le sol d'une maison et son foyer domestique ont pu être fouillés. On y retrouve des restes alimentaires (ossements), de la vaisselle, des outils... Des études en cours permettront de préciser les activités pratiquées. On peut noter que vers - 4 000 ans, un profond fossé et une palissade viennent entourer un des villages du côté de Flins-sur-Seine.



Bouteille décorée datée d'environ - 4 500 ans (site d'Airbus, doc. SADY).

Les objets recueillis sur ces sites illustrent une vie d'agriculteurs qui défrichent la forêt (lames de hache), chassent (pointes de flèches) et cultivent (herminettes pour retourner la terre et meules pour moulinier les céréales). Ils façonnent aussi les premières poteries pour la préparation des repas, la cuisson et le stockage des aliments.

Le fleuve est une ressource déterminante pour les populations sédentaires et il offre également un moyen de transport et d'échange. La découverte d'une lame de hache indique des contacts, par exemple, avec la Bretagne car sa matière, la métadolérite, en provient.

\* Monument formé d'un ou plusieurs blocs de pierre.

\*\* Qui concerne à la fois l'agriculture et l'élevage.

Après - 2 200 ans, les sépultures individuelles sont privilégiées. Sept tombes ont été fouillées sur le site d'Airbus. Deux étaient suffisamment bien conservées pour identifier un homme et une femme, placés dans des lincoils et déposés têtes vers l'est. Une autre tombe s'est révélée intéressante car le défunt était accompagné d'un poignard en bronze. Fait surprenant, l'étude de la lame situe sa fabrication en Angleterre. Elle traduit l'existence d'échanges lointains mais aussi l'affirmation d'une élite.

Les habitations de cette période montrent une population plutôt agro pastorale\*\*, dans la continuité des premiers agriculteurs. Vers - 500 ans, deux fermes existent à l'ouest et à l'est du centre actuel des Mureaux. Celle située côté Flins-sur-Seine est très étendue et entourée d'un large fossé, ce qui évoque l'habitat d'un riche propriétaire.



Lame de poignard en bronze provenant du sud de l'Angleterre (cliché N. Girault).

## Naissance d'une agglomération gauloise

À partir de - 250 ans, des habitations gauloises se regroupent d'abord sur l'Île-Belle, à Meulan-en-Yvelines, puis, vers - 50 ans, également côté Les Mureaux. Le village devient une agglomération plus organisée, sur les deux rives du fleuve. Des activités artisanales et commerciales (pêche, travail de l'os...) se développent. Malgré la modestie des bâtiments fouillés, l'originalité de quelques objets témoigne de l'aisance de certains gaulois.



Plaque en fer gauloise, décorée d'un animal (cliché G. Billard).

La proximité de l'île a dû faciliter la traversée du fleuve et un pont en bois devait exister au I<sup>er</sup> siècle car une voie romaine, nord-sud, passe rue des Gros-Murs et relie Beauvais à Orléans. Le secteur est donc favorable à l'essor d'un commerce de longue distance.

Vers 50, les berges sont aménagées le long du Chemin de Halage. Les quais de déchargement d'un port sont construits en terrasses de 2 m de haut (une portion est encore visible). Un bâtiment et une cave sont aussi ajoutés pour le stockage. Cette vaste campagne de construction montre le dynamisme de la ville romaine.



Bol romain décoré provenant d'Aveyron, découvert à Meulan-en-Yvelines (cliché P. Laforest).

## Vers un nouveau centre d'activité...

Après le III<sup>e</sup> siècle, la prospérité de la ville romaine décline. Les habitations sur l'Île-Belle sont définitivement abandonnées et la ville se réduit progressivement en village.

Deux objets exceptionnels du IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle, un long poignard et la pointe d'une lance, témoignent de l'arrivée de populations lointaines. Leur forme est très différente des armes de cette période dans la région. Le poignard rappelle ceux des peuples alano-sarmates (en Crimée actuelle) et la lance, des exemplaires allemands.

Du V<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> siècle, la population se concentre autour de la rue des Gros-Murs et semble assez humble, vivant d'activités agricoles. Avec la construction au IX<sup>e</sup> siècle de plusieurs bâtiments, les activités commerciales semblent reprendre. Mais le creusement d'un large fossé autour traduit peut-être une période troublée. Le secteur est à nouveau abandonné au X<sup>e</sup> siècle, puis toutes les berges de la Seine au XI<sup>e</sup> siècle. L'élévation progressive du niveau de la Seine pourrait être en partie responsable.

Poignard d'un individu venant de Crimée au IV-V<sup>e</sup> s. (cliché P. Laforest).



Artisanat de l'os : ébauches et dé à jouer gaulois (cliché P. Laforest).



Hypothèse de restitution du port romain des Mureaux (maquette P. Laforest).



Tombe en sarcophage d'un riche romain, découverte en 1952 (cliché M. Lemoine).

Plusieurs bâtiments publics (thermes, temples) s'organisent le long de rues quadrillées. Plusieurs objets évoquent la richesse de quelques habitants, comme une vingtaine d'objets en bronze et une statuette représentant un bovidé.

Il est difficile de connaître les marchandises qui transitent par le port. Des fragments d'amphores indiquent qu'avant la Conquête romaine, de l'huile et du vin sont importés d'Italie et du sud de la France. Les monnaies identifiant

chaque peuple gaulois nous renseignent sur des échanges avec Reims notamment. Des récipients sont aussi achetés dans des régions lointaines pour leur décor particulier.

La naissance du comté de Meulan à cette période, crée un nouveau centre économique plus attractif pour les populations. L'agglomération des Mureaux change de statut, devenant le satellite de Meulan. Le bourg médiéval se développera alors dans l'axe de l'avenue Félix-Faure et Paul-Doumer, formant le nouveau cœur de la ville moderne.



Restitution du village du IX<sup>e</sup> s. situé sur les ruines du port romain (maquette Y. Barat).